

LES BASKETS SONT ARTISANALES!!?

Lorsque nous regardons une paire de baskets, nous voyons un objet avec une image moderne, bien fini ... Nous pouvons facilement imaginer qu'elle sont le fruit d'une ligne de production automatisée, surtout en sachant qu'elles sont fabriquées en grand nombre. Cependant, pour les élaborer il faut beaucoup de main d'œuvre humaine.

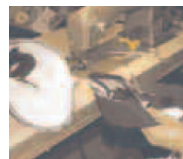
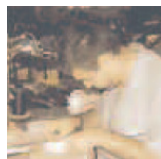
Le modèle est généralement dessiné à l'aide d'un ordinateur. Ensuite, le patroniste détermine les textiles qui seront nécessaires pour obtenir l'aspect souhaité. Les pièces sont alors taillées, ce qui peut se faire de deux manières:

- Avec un *moule*: on fabrique pour chaque pièce un moule en acier ayant les mêmes contours que le modèle, une de ses arêtes étant tranchante. On dispose alors plusieurs moules sur un grand morceau de tissu, on abaisse un poids sur le tout et le tissu est découpé. On peut ainsi poser six ou sept couches de tissu les unes sur les autres, de manière à obtenir, d'un seul coup, plusieurs exemplaires pour chaque pièce. En revanche, le cuir doit être taillé couche par couche, car il peut avoir des nœuds, des nervures, etc. Chaque morceau de cuir est examiné et les moules sont posés sur les parties ayant le moins d'irrégularités. C'est pour cela que le travail du cuir est plus coûteux que celui des matières synthétiques.
- À la machine: un ordinateur mémorise les patrons, calcule comment les disposer sur les tissus pour en tirer un profit maximum et émet des rayons laser qui suivront les formes à découper. Un rayon peut tailler une vingtaines de couches à la fois. Ce système, qui n'est pas très habituel, sert uniquement à tailler des matières synthétiques.



Ensuite vient l'*assemblage*: les pièces sont cousues à la machine à coudre traditionnelle. Certains éléments, qui sont les mêmes sur toutes les baskets, comme le logo de la marque habituellement placés sur les côtés, sont cousus automatiquement par une machine dont l'aiguille suit un parcours programmé à l'avance. Une fois les pièces cousues, les bords sont retailés au ciseau (à la main) et des retouches sont faites à l'aide d'un pinceau. S'il y a lieu, on place les lacets. Les pièces ainsi cousues s'appellent *la tige*.

Ensuite vient le *montage*: la tige vient alors envelopper la *forme* (un moule avec la forme d'un pied) et la *première de montage* (semelle fine) est mise en dessous. L'ensemble est ensuite placé dans une machine qui rajuste la tige sur la forme et encolle les rebords du dessous à la première de montage. Une personne doit déposer et retirer les baskets de la machine, une par une.



La tige et la semelle —qui est achetée chez un fabricant de semelles— sont encollées. De nouveau, une personne doit placer et retirer les baskets une par une de la machine à encoller. On peut aussi assembler les deux parties par *injection directe dans la tige*: la matière qui constituera la semelle est coulée dans un moule en forme de semelle et la tige est posée de manière à ce que ses bords restent incrustés dans la semelle. Cette technique très mécanisée n'est pas souvent employée.

On peut optionnellement ajouter d'autres éléments aux baskets, comme des bandes en caoutchouc sur les bouts.